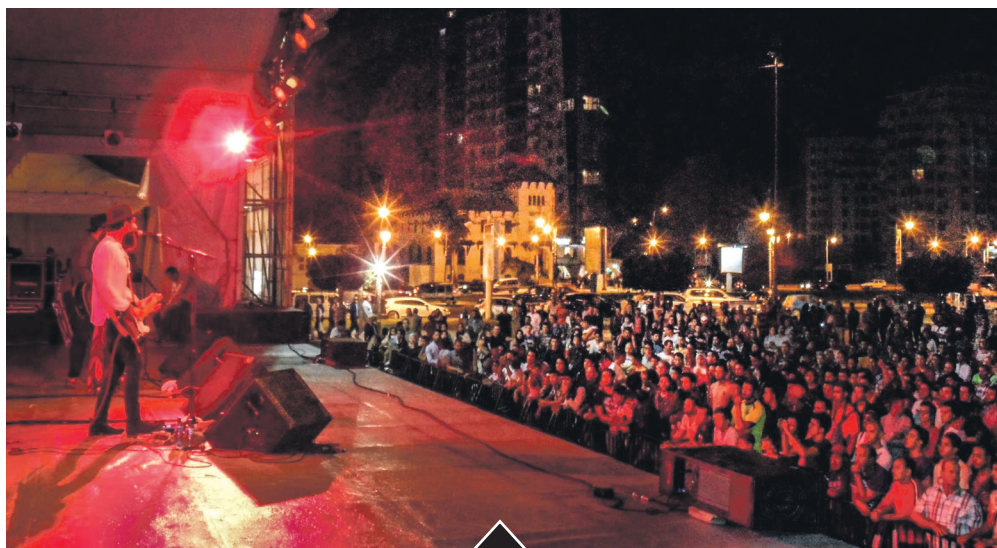


# Des moments forts du festival

La 16e édition du festival Tanjazz s'est clôturée dimanche dernier sur les rythmes enivrants du Cubain Ivan Melon Melow et de rock'n roll de Nikki. Le festival jouit d'une grande popularité auprès des amateurs de jazz au Maroc comme à l'étranger avec des visiteurs venant de Rabat, Casablanca et Marrakech ou de pays comme la France et les USA. Une scène gratuite a même été prévue sur la corniche de Tanger, place d'Oujda. Elle vient compléter les deux scènes installées au sein du Palais Moulay Hafid où plus de 15.000 festivaliers ont profité d'une musique et d'une animation d'exception



Les Wanton Bishops sur la scène publique à la corniche de Tanger. Située à la place d'Oujda, c'est le lieu traditionnel des spectacles gratuits qu'offre la ville à ses festivaliers (Ph. Adam)



Graine Duffy, l'Irlandaise aux commandes de sa guitare avec une voix fine et profonde, a été l'une des révélations de cette 16e édition de Tanjazz (Ph. Tanjazz)



Abdelaye Cissoko, le maître sénégalais de la Kora, mi-luth, mi-harpe, avec le batteur Simon Goubert ont apporté une touche d'originalité avec un mélange entre la musique africaine profonde et le jazz occidental (Ph. Tanjazz)



Tanjazz a réussi à gagner la confiance des sponsors avec un budget pour l'actuelle édition de 3,7 millions de dirhams, en nette croissance par rapport aux autres éditions (Ph. Adam)



Nikki Hill et son rock'n roll ont pris d'assaut la scène Renault, l'une des plus animées en fin de soirée, samedi dernier (Ph. Adam)

Forte affluence autour des scènes du Palais Moulay Hafid. Les festivaliers n'ont pas hésité à danser sur les rythmes de Jazz (Ph. Adam)



Samia Tawil, de père syrien et de mère marocaine, est l'une des révélations de cette édition. En 2013, elle avait montré son étoffe d'artiste au festival de jazz de Montreux, une voix et une présence sur scène que les amateurs de jazz du Tanjazz ont pu admirer à Tanger (Ph. Tanjazz)